

La Revue Populaire

Vol. 13, No 8

Montréal, Août 1920

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$3.40 — Six Mois: - - - \$1.20

Montréal et banlieue excepté

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

Paraît tous
les mois

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Editeurs-Propriétaires,
131 rue Cadieux, MONTREAL.

La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de chaque mois.

LE MOIS D'AOUT

Les faucheuses ont rasé le blé qu'engrangent moissonneurs et moissonneuses, d'un angelus à l'autre: "Donnez-nous aujourd'hui, notre pain quotidien!"

Mais, tous les champs ne sont cependant pas dénudés. Il en est qui, à perte de vue, laissent onduler comme des vagues les toisons d'or des hauts maïs.

Le soleil estival a mûri les vergers, et des serments d'amoureux, murmurés à voix basse, se mêlent à la bonne senteur des fruits.

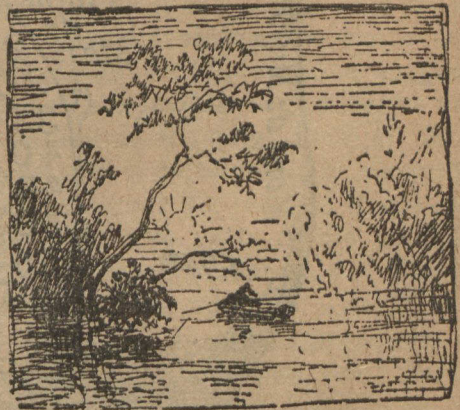
Il fait chaud, il fait soif, voici des melons; melons à la surface verte, unie comme marbre, ou rugueuse et d'aspect terreux, ou avec ou sans côtes. Coupons les melons en multiples croissants et désaltérons-nous de leur chair glauque, ou rose ou pâle, mais toujours juteuse... mais, gare les crampes ou coliques.

Il fait chaud, il fait soif, pêcheur rentre tes lignes, puisque le poisson attend septembre avant de mordre; pêcheur gravis les berges, voici des pêches, vrais soleils d'or, cueilles-en et mangre l'ambrosie en buvant le nectar.

Il fait chaud! Prenons garde pourtant aux déclinés plus frais des crépus-

cules et n'allons pas nous fier aux apparences profondes des solitudes. Ne leur confions pas surtout nos secrets, car les mousses comme les arbres ont des oreilles.

Voici la nuit plus froide de l'aôût aux champs, ô voyageur qui te promène le long des haies, songe à la mélancolie ou à la joie de vivre, et grise-toi des parfums ambiants, montant dans l'ombre, comme les mots de ceux qui consolent.



Retour de pêche, en août

C'est le mois d'aôût, l'été nous offre ses trésors: "Donnez-nous pour demain, notre pain quotidien!"

Gustave COMTE